GUEREÑA (Jean-Louis) (dir.), *Image et transmission des savoirs dans les mondes hispaniques et hispano-américains*

Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2007. 710 p.

Émilie Mendonça

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/533>

DOI : 10.4000/histoire-education.533

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

Pagination : 136-139

ISBN : 978-2-7342-1117-4

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Émilie Mendonça, « GUEREÑA (Jean-Louis) (dir.), *Image et transmission des savoirs dans les mondes hispaniques et hispano-américains* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 118 | 2008, mis en ligne le 16 octobre 2008, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.533>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

GUEREÑA (Jean-Louis) (dir.), *Image et transmission des savoirs dans les mondes hispaniques et hispano-américains*

Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2007. 710 p.

Émilie Mendonça

RÉFÉRENCE

GUEREÑA (Jean-Louis) (dir.), *Image et transmission des savoirs dans les mondes hispaniques et hispano-américains*, Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2007. 710 p.

- 1 Comme le souligne le responsable de cet ouvrage, l'image est aujourd'hui omniprésente, sous toutes ses formes, et elle a « traditionnellement servi d'instrument privilégié de communication, de support didactique, par sa charge émotionnelle et symbolique » (p. 5). Il était donc tout à fait naturel que le Centre interuniversitaire de recherche sur l'éducation et la culture dans le monde ibérique et ibéroaméricain (CIREMIA), dont l'un des axes de recherche fondateurs est la question de l'éducation et de la transmission des savoirs, se penche sur les relations entre l'éducation et l'image, que celle-ci soit gravure, sculpture, photographie ou encore image filmée. C'est chose faite avec ce dix-neuvième volume de la série *Études hispaniques*, qui rassemble cinquante-quatre contributions d'universitaires, tant français qu'espagnols ou latino-américains, au colloque organisé par le CIREMIA sur « Image et transmission des savoirs », fruit d'un travail de fond mené au sein des séminaires mensuels de l'équipe de recherche.
- 2 Après une introduction de Jean-Louis Guereña, co-fondateur du CIREMIA et spécialiste de l'histoire de l'éducation en Espagne, qui éclaire le contexte de cette publication et les objectifs de ce travail de longue haleine, le lecteur pourra parcourir les quatre

chapitres qui répartissent les contributions, de manière équilibrée, autour des thématiques suivantes : « Représentations et lieux de mémoire » (16 contributions), « Du manuscrit au livre. Symboliques et emblématiques » (12), « L'imagerie scolaire » (11), et enfin « Médias. Presse, publicité, cinéma » (15). Allant de la représentation à l'image animée, en passant par l'image peinte, gravée ou imprimée, la publication fait alterner contributions en espagnol et en français, tantôt sur l'Espagne, tantôt sur l'Amérique latine ; et même si, à première vue, seul le troisième chapitre concerne directement l'historien de l'éducation, en tant qu'il traite de l'image dans les manuels scolaires, d'autres contributions présentes dans l'ouvrage pourront se révéler intéressantes pour lui.

- 3 Le premier ensemble thématique, « Représentations et lieux de mémoire », aborde l'image comme outil de représentation : la bourgeoisie espagnole se découvrant dans le miroir qu'est la peinture, puis la photographie, l'évolution des représentations plus ou moins réalistes du milieu carcéral espagnol du XVIII^e siècle, ou encore la symbolique nationale dont est porteuse la monnaie, sont autant de sujets abordés au fil des pages. L'historien de l'éducation s'intéressera plus particulièrement au texte de Pilar Gonzalbo Aizpuru sur le matériel iconographique utilisé dans l'éducation et l'évangélisation des populations indigènes d'Amérique, ainsi qu'au travail de Jacques Terrasa, qui aborde la destinée de la méthode de Pestalozzi à travers l'histoire de l'emblème peint par Goya pour orner le fronton de l'école militaire madrilène au début du XIX^e siècle.
- 4 Le deuxième chapitre, « Du manuscrit au livre. Symboliques et emblématiques », s'attache plus spécifiquement aux supports écrits, pour poser la question du rôle de l'image comme symbole, en traitant exclusivement de cas espagnols. Du Moyen Âge au XX^e siècle, avec une attention toute particulière pour le siècle d'or espagnol – qui fait l'objet de la moitié des contributions ici rassemblées –, sont étudiés successivement les miniatures, les emblèmes, ou encore l'illustration de fables ou de traités médicaux. Pour ce qui est de l'éducation, on pourra s'intéresser plus spécialement aux analyses d'Antonio Viñao Frago sur les illustrations qui donnent de celle-ci une représentation symbolique.
- 5 La troisième partie est, bien sûr, celle qui fera l'objet d'une lecture particulièrement attentive de la part de l'historien de l'éducation, puisqu'elle porte sur « L'imagerie scolaire » et étudie les manuels scolaires espagnols et latino-américains, depuis leur origine jusqu'à nos jours, et plus spécialement l'insertion progressive de l'image au sein de ces textes éducatifs. Agustín Escolano Benito présente les premiers cas d'illustrations dans des manuels scolaires espagnols, tandis que J-L. Guereña, Carmen Benso Calvo et Carmen Pereira abordent dans leurs contributions respectives le rôle de l'image dans les manuels d'urbanité de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, pour montrer finalement que l'image n'y supplantera jamais l'écrit. Au départ simple illustration du texte, l'image envahit ainsi très progressivement le monde de l'édition scolaire, au gré des évolutions techniques et pédagogiques, pour finalement devenir un élément essentiel des manuels, outil didactique en interaction avec le texte qu'elle vient compléter, synthétiser ou exemplifier. Les articles de Margarita Nieto Vedoya, Julio Ruiz Berrio ou encore Mirta Elena Teobaldo et Amelia Beatriz García, mettent à jour l'instrumentalisation idéologique de l'image dans le livre scolaire, qui contribue, dans certains cas, à moduler ou occulter la réalité à des fins politiques. On notera que ce n'est pas seulement le livre d'histoire qui transmet l'idéologie dominante, mais aussi le livre de lecture ou même celui de sciences, puisqu'en distillant des notions féministes

ou encore écologistes, ils participent eux aussi à la création d'une vision de la société acceptable par le pouvoir en place. Enfin, on soulignera l'apport de Nikita Harwich, qui propose une étude comparative des manuels latinoaméricains. On pourra également lire avec curiosité le travail de Jacqueline Covo, qui déborde le cadre du manuel scolaire traditionnel pour s'intéresser aux bandes dessinées historiques destinées à l'éducation des adultes dans le Mexique de la fin du XXe siècle.

- 6 La quatrième partie s'intéresse à l'image dans les médias, notamment dans la presse écrite, où elle joue tantôt le rôle d'illustration, tantôt celui d'instrument de propagande ou de publicité, quand elle n'est pas simplement œuvre d'art. On trouvera dans ce dernier volet thématique d'intéressants apports à l'histoire de l'éducation à travers l'étude de supports éducatifs tels que les diapositives, le cinéma ou la télévision. Ainsi, Felicidad Sánchez Pascua étudie le cas de l'Espagnol Ezequiel Fernández Santana, dont la « pédagogie sportive » connaît un tel succès, en 1915, qu'elle sera diffusée auprès des autres établissements par le biais de diapositives et du matériel pédagogique correspondant. On s'attardera également sur les articles signés par María del Mar Pozo Andrés et Jacques F. A. Braster, d'une part, et par Nicolás Cruz, de l'autre, qui montrent comment les États peuvent mettre à profit l'apparition de nouveaux médias à des fins pédagogiques. Le premier permet de constater l'utilisation du cinéma dès 1898 dans le système scolaire espagnol, qui propose d'emmener les écoliers au cinéma, ou d'amener le cinéma à l'école. Nicolás Cruz analyse, pour sa part, les programmes éducatifs télévisés créés par le gouvernement chilien à partir des années 1950, depuis les premières « télé-classes » jusqu'à l'émission à succès Teleduc des années 1980, en étudiant non seulement la politique gouvernementale, mais aussi la réception par le public de telles initiatives.
- 7 Délaissant délibérément la sémiotique pure pour aborder l'image d'un point de vue culturel, le volume du CIREMIA abonde en études de cas, là où quelques articles plus théoriques auraient peut-être été bienvenus pour mieux mettre les différents apports en perspective. Mais la clarté de l'ensemble des contributions, ainsi que le souci de chaque auteur d'ancrer ses analyses dans des cadres méthodologiques et théoriques précis, viennent combler ce manque. On passera donc outre la taille imposante du volume, que compensent la clarté de la structure et la brièveté et la variété des articles, rendant la lecture d'autant plus aisée qu'elle est agrémentée, comme dans tout bon ouvrage portant sur l'image, d'illustrations qui donnent corps aux études proposées. Cette variété offre un large panorama qui, s'il n'a pas prétention à être exhaustif, est assurément riche d'enseignements pour tout historien de l'éducation, spécialiste ou non du monde hispanique : à n'en pas douter les relations entre image et éducation, qui font l'objet de nombre des contributions rassemblées dans la présente publication, pourront alimenter la réflexion des lecteurs qui travaillent sur ces questions dans d'autres pays ou aires culturelles.

AUTEURS

ÉMILIE MENDONÇA